

:: NOTES MUSICALES

Lord Palmerston, homme d'État britannique du XIXe siècle, avait un jour déclaré que les Hongrois était "les Irlandais de l'Est". Cette comparaison ne m'a jamais offensé même si l'intention première n'était pas de faire un compliment. Quoi qu'il en soit, je n'ai eu l'occasion de me pencher sur la véracité de cette formule qu'au moment où je suis tombé pour la première fois sur de la musique irlandaise. C'est un pur choc émotionnel qui a fait surgir ma patrie de ma mémoire et non un simple aspect de théorie musicale.

Réciproquement, la musique de **L'Ensemble de saxophones Dél-alföldi** est si profondément hongroise que l'Irlande s'impose immédiatement à l'esprit. J'ai essayé quatre ou cinq fois d'écouter attentivement cet album avec une oreille "critique". Pas une seule fois je n'ai réussi dans mes efforts car l'effet que cette musique a sur moi est réellement holistique. Il est possible, et même probable, que ces musiciens aient justement eu l'intention de produire cet effet global. Jusqu'à présent, leur formidable travail d'équipe n'a pas écarté l'improvisation. Parfois, celle-ci se soumet totalement à la logique de la musique folklorique hongroise, tandis qu'à d'autres moments, de petites touches simultanées d'improvisation libre se glissent parmi les éléments écrits de composition. Ces parties "pré-écrites" s'inscrivent néanmoins dans la tradition hongroise ou, dans certains cas, dans le folklore des pays voisins.

L'Ensemble Dél-alföldi a été formé par trois jeunes saxophonistes nés dans l'extrémité sud et sud-est des Grandes Plaines hongroises, là où ils vivent encore la plupart du temps. De fait, le nom de leur groupe puise sa source dans leur région natale ("Dél-alföldi" signifie "des plaines du Sud"). Les trois saxophonistes avaient l'habitude de jouer avec différents ensembles de folk, de street bands, de groupes de rock et de jazz avant que le hasard né d'une série de rencontres ne les réunisse. Ce qui les rapproche, ce n'est pas seulement le fait d'être tous les trois originaires d'une région proche des Balkans, bien que cette proximité soit décelable en écoutant leur musique. Ils partagent également cet espace surprenant où la musique des plaines hongroises, parfois majestueuse et plaintive, parfois violemment passionnée, côtoie le free jazz.

Leur chimie musicale est quelque chose d'assez exceptionnel. Lorsque nous, les Hongrois, voulons dire que trop de cuisiniers gâtent la sauce, nous utilisons le proverbe "deux joueurs de flûte dans la même auberge est un joueur de flûte de trop". Toujours est-il que nos trois instrumentistes s'accordent rudement bien. Leurs noms: **Béla Ágoston**, **Béla Burány** et **Balázs Szokolay**. Tous s'écoutent et se nourrissent mutuellement et font de la musique ensemble. En marge de ce magnifique travail d'équipe, la spontanéité tient aussi une grande place. Les compositions soignées, les arrangements et le souffle libéré se mêlent sans peine lorsque nos trois musiciens jouent. Ils sont également accompagnés d'une section rythmique phénoménale autour de **Róbert Benkő** – peut-être le meilleur bassiste de l'avant-garde hongroise, associant la virtuosité et la subtilité apportées par la maturité – et de **Tamás Geröly** – un percussionniste des plus inventifs et plein d'esprit. Les deux sont à la fois solistes et accompagnateurs.

Je ne pense pas qu'il soit très important de classer la musique de L'Ensemble Dél-alföldi dans une catégorie définie. Je suis d'accord avec feu Stan Getz qui considérait la musique jazz dans son ensemble comme de la musique folk. Bien sûr, la musique de nos trois saxophonistes n'est pas née du néant. Pour être honnête, L'Ensemble Dél-alföldi a une dette envers le genre éminemment hongrois que le brillant saxophoniste Mihály Dresch a

créé. Lui-même était grandement redevable au créateur originel de cette école – le pianiste de l'improvisation libre et compositeur contemporain, György Szabados. Aussi n'est-il pas étonnant que ce soit l'une des remarques de Szabados, définissant la tonalité comme "étant pincée par une même corde", qui me vienne à l'esprit lorsque j'écoute les Dél-alföld. Les musiciens de cet Ensemble font preuve d'une stupéfiante faculté de communication et d'empathie, en diapason avec leur public. Ce lien sensationnel rend leur sonorité à la fois complexe et captivante, toujours attachante et extrêmement accessible.

Péter Pallai

Traduit par **Carole Haché**